

# ÂMES ERRANTES

Investissant les champs de la performance, de la musique et de l'installation, l'artiste bruxelloise **LÉA DROUET** tente avec *Boundary Games* de dire l'indicible.

**DES COUVERTURES QUE L'ON JETTE COMME DES PIERRES DANS L'EAU VIVE** d'un ruisseau pour le traverser ou dont on se recouvre pour créer un habitat rêvé, des couvertures aussi que l'on éparpille comme les signes d'un passage ou d'une direction à suivre... Dans *Boundary Games*, la plasticienne Léa Drouet empile les couvertures et tente de dire un monde d'errance et de migrations. Tels des Sisyphe d'outre-tombe, six performeurs les déploient, les agencent et réagencent sur scène sous diverses formes, aussitôt défaites.

La couverture comme symbole de tout ce que peut posséder celui qui ne possède plus rien. Au cœur d'un espace vide se créent ainsi des frontières, des refuges, des cairns, d'étonnantes structures dont on ne saurait dire si elles évoquent un passé où l'on serait passé ou bien l'espace imaginaire d'une vie meilleure. Au cœur de ces roses des vents en laine brute, baignés dans un environnement sonore strident et urbain, les six performeurs errent presque sans vie, le regard vide, les gestes lents, peuple des limbes que la société rejette et ne veut pas voir.

**Elle est âpre, douloureuse, déshumanisée**, la vision du monde déployée par Léa Drouet dans ce spectacle aux confins de la vie où les êtres se croisent sans se voir. Où même la notion de frontière s'efface devant des besoins vitaux inaccessibles et inassouvis créant ainsi un espace clos et étouffant. Le regard de la metteuse en scène est frontal, brutal même, sans concession. **Hervé Pons**

Léa Drouet est représentée par actoral, bureau d'accompagnement d'artistes. **Boundary Games** Conception et mise en scène Léa Drouet, le 9 octobre à 21h et le 10 à 21h30, Friche la Belle de Mai

